

Objectif et contenu

Qu'il en soit à ses premières armes ou à son dixième ouvrage, l'écrivain ne règle jamais les problèmes issus de la pratique. Chaque projet se présente avec des incertitudes nouvelles, suscite des interrogations différentes, apporte son lot de ravissements soudains, d'intenses vertiges et d'impossibilités intrinsèques. Devant un nouveau projet, l'écrivain conscient des enjeux de sa pratique accepte de se jeter dans l'idée d'un certain vide, comprenant que, même si l'intention initiale propose un tracé clair, les logiques internes du projet le contraindront à de nombreux détours, à des négociations entre ses exigences et celles du texte.

En examinant des textes et des œuvres d'écrivains, de philosophes et d'artistes ayant spéculé sur des enjeux liés aux processus de création, les participants à ce séminaire seront invités à préciser leur rapport à l'acte de création en tant que pratique subjective du langage. L'acte de création sera abordé selon un angle expérientiel dans le but de cheminer vers une prise de conscience individuelle des enjeux méthodologiques de l'acte en tant que pratique subjective.

Formule pédagogique : Cours magistraux, atelier, présentations étudiantes.

Exposés magistraux suivis d'une période de questions et d'échanges, atelier de création, présentations de communications suivies d'échanges et de discussions.

Travaux

Participation au séminaire : 15 %

Évaluation de la pertinence des interventions lors des périodes de questions, des analyses de textes en groupe ainsi que pendant les discussions suivant les présentations de la journée d'étude.

Premier texte de création : 5 à 7 pages, maximum 2800 mots — 15 % de la note finale

Deuxième texte de création : 5 à 7 pages, maximum 2800 mots — 20 % de la note finale

Présentation dans le cadre de la journée d'étude : 15-20 minutes — 20 % de la note finale

Les participant(e)s au séminaire devront présenter leur projet de recherche-crédation ainsi que les enjeux théoriques liés aux problèmes de leur pratique. Les enjeux théoriques devront faire écho à au moins un des textes du corpus des théories de la création.

Travail de fin de session

2^e cycle : 10 à 15 pages, max. 6000 mots — 30 % de la note finale

3^e cycle : 15 à 20 pages max. 8000 mots — 30 % de la note finale

Texte présentant l'ébauche d'une théorie de la pratique en fonction des théories de la création présentées et des interrogations soulevées dans au fil du séminaire. Étant en lien avec la présentation lors de la journée d'étude et les textes de création, ce texte doit préciser plus en détail la posture ainsi que la démarche générale des participant(e)s.